

Paris : quand les transports prennent l'eau



Paris, lundi matin. La station Charonne, sur la ligne 9, ce lundi matin à 8 h 45. La station voisine, Voltaire, a carrément été fermée en raison des averses. **Twitter/ @Mayane34000**

Trois semaines de pluie sont tombées sur Paris en 24 heures ! Les averses de dimanche soir et lundi matin ont entre autres provoqué des blocages sur les routes et des stations de métro inondées.

Les fortes pluies qui se sont abattues sur la région parisienne dimanche soir et lundi matin n'avaient rien à envier aux épisodes de mousson que peuvent connaître les habitants du sud-est asiatique ! En moins de 24 heures, l'équivalent de 27 jours de pluie nous est tombé sur la tête, ce qui a perturbé les transports, sans toutefois provoquer de blessures ou d'accidents très graves.

Des stations de métro sous l'eau. Des dizaines d'images et de vidéos ont circulé sur les réseaux sociaux, les unes montrant des escaliers transformés en cascades, les autres des couloirs changés en piscines... Mais au final, assez peu de perturbations lundi matin, puisque toutes les lignes sont restées ouvertes, à l'exception de trois stations : Quai de la Rapée (ligne 5), Maubert-Mutualité (ligne 10) et Voltaire (ligne 9), toutes rouvertes avant la fin de la matinée.

Ce matin, encore plus que d'habitude donc, la [#RATP](#) sort les rames

[#inondations#delugepic.twitter.com/KoSpYJFYOc](#)

– Fabrice Dupreuilh (@FDupreuilh) July 10, 2017

null 10/07 - 8h45 #metro Charonne station inondée (ligne 9)
#orages#Paris#risqueInondation#Inondation#Ruissellement#VigilanceOrangepic.twitter.com/aXFdhbHSQF
– Mayane (@Mayane34000) July 10, 2017

«Plusieurs facteurs peuvent expliquer que certaines de nos stations prennent l'eau : la déclivité des rues alentour (c'est le cas des stations Voltaire et Maubert, situées au pied de rues en pente), mais aussi la saturation ou l'obstruction des avaloirs se trouvant sur la voie publique », détaille un porte-parole de la RATP.

Sur les RER et Transilien, des souterrains inondés. Les voyageurs de la SNCF ont rencontré quelques désagréments sur le RER D, où des souterrains, pour aller d'un quai à un autre, ont été inondés, notamment dans le secteur de Corbeil (Essonne), entraînant quelques ralentissements sur la ligne. La veille, un arbre arraché par le vent est tombé sur une caténaire à Massy (Essonne), provoquant là aussi de fortes perturbations sur la ligne C.

Sur les routes, bouchons record et tunnels inondés. L'Île-de-France a cumulé plus de 350 km de bouchons à 9 heures, un pic inhabituel en période de vacances scolaires.

Plusieurs axes ont dû être fermés pour permettre l'évacuation de l'eau sur les chaussées inondées. Ce fut le cas de l'A86 extérieure sous le tunnel de Belle Rive à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine) ou de la bretelle entre la N19 et la N406 à Boissy-Saint-Léger (Val-de-Marne).

Au nord de Paris, le tunnel du Landy à Saint-Denis, sur l'A1 en direction de Paris, avec deux voies inondées sur quatre, a également posé de gros problèmes aux automobilistes, qui avaient déjà à composer avec la météo. « Je n'ai jamais vu ça, je me suis fait très peur, il aurait mieux valu fermer l'A1 », estime Vanessa, qui fait le trajet tous les jours entre Saint-Denis et Gonesse (Val d'Oise).

Information @Aubergenville Route coupée sous pont SNCF secteur gare.
Quartier Vitry. pic.twitter.com/y8k14O6pDM
– Protection Civile 78 (@ADPC78) July 9, 2017

Les Pompiers de Paris ont reçu plus de 1700 appels. Les 24 dernières heures ont été chargées pour les pompiers, qui ont réalisé plus d'une centaine d'interventions à Paris et en petite couronne et reçu plus de 1700 appels entre 21 h 30 dimanche et lundi, 7 heures, en lien avec les orages.

C'est surtout dans les XIIIe et XIVe arrondissements de Paris, ainsi qu'en Seine-Saint-Denis qu'ils ont été le plus sollicités, pour pomper et assécher des caves, des parkings souterrains et autres sous-sols inondés. A noter une grosse inondation dans un parking privé de la rue de Crimée (XIXe) ainsi qu'au forum des Halles, dont a été extrait 3 000 mètres cubes d'eau, quasiment de quoi remplir une piscine olympique !

Grégory Plesse, Benoît Hasse et Jean-Gabriel Bontinck